

Le rôle de l'Esprit dans la conversion

Dans la leçon précédente nous avons vu ces paroles de Jésus concernant l'Esprit, le consolateur : *« Et quand il sera venu, il convaincra le monde en ce qui concerne le péché, la justice, et le jugement »* (Jean 16.8). L'Esprit convainc le monde. Nous avons suggéré qu'il convainc les hommes et les amène à la foi par son témoignage au sujet du Christ, un témoignage donné dans la parole des apôtres. Beaucoup de gens, tout en voulant admettre l'importance de la Parole de Dieu, croient que l'Esprit agit directement, voire miraculeusement, sur le cœur des incroyants. Est-ce que c'est là ce que Jésus voulait dire ? Beaucoup répondent par l'affirmative sans considérer les problèmes relatifs à la nature de la foi, la liberté de l'homme et le manque de favoritisme chez Dieu que suscite une telle position.

Certains ont l'idée qu'une personne ne peut pas vraiment accepter la Parole de Dieu jusqu'à ce que l'Esprit de Dieu touche son cœur, ouvre ses yeux et la rende capable de saisir profondément le sens de l'Évangile. Ils admirent parfois la foi des autres, mais se lamentent en disant que Dieu ne leur a pas donné une telle foi. Ils estiment que tout dépend de Dieu. S'il te donne la foi, tu l'auras. S'il ne te la donne pas, ce n'est pas de ta faute. Il y a des gens qui disent qu'ils espèrent se convertir un jour, mais que Dieu ne les a pas encore appelés. Ils disent que ce n'est pas encore leur tour.

Prédestiné à croire ?

Ces propos sont parfois offerts par des gens qui ne sont pas très religieux, mais en fait, cette façon de penser s'accorde très bien avec la théologie du célèbre réformateur Jean Calvin. Ce dernier croyait que Dieu avait choisi d'avance les individus qu'il voulait sauver de la condamnation éternelle – il les avait élus, ou prédestinés, à la vie. Ces personnes seraient les objets de sa grâce irrésistible. Croyant que tous les hommes sont totalement dépravés, incapables de bien penser ou de bien faire de quelque manière que ce soit, Calvin écrivit :

« Dieu ordonne que le Saint-Esprit touche le cœur de tous ceux qu'il a élus à la vie éternelle. L'appel intérieur de l'Esprit résulte toujours dans la conversion. Cet appel n'est adressé qu'aux élus. L'Esprit ne dépend ni de leur aide ni de leur coopération pour le succès de son œuvre. »

L'Église réformée, connue en France et dans plusieurs autres pays simplement comme l'Église protestante, continue d'enseigner la même sorte d'idée. On peut lire dans son catéchisme :

« Dieu nous donne notre espérance en nous parlant directement... en sorte que ce n'est pas d'un tiers que nous tenons notre foi... Notre foi est le miracle du Saint-Esprit au-dedans de nous... Il donne l'unique assu-

rance sans intermédiaire, avec ou contre nos raisonnements, nos inclinations ou nos désirs... Dieu nous place en face de son Fils mais ne nous laisse pas conclure librement ce que nous allons en penser. S'il nous laissait libres à ce moment-là, il nous perdrait sans aucun doute car de nous-mêmes nous sommes fermés à la grâce et ennemis de Dieu... Dieu décide d'en finir avec nos raisonnements et nos hésitations. C'est Dieu lui-même qui prend pitié de nous, nous visite et croit en Jésus-Christ à notre place puisque nous n'y croyons pas nous-mêmes. »

Ce langage est très fort, n'est-ce pas ? Il est probable que peu de gens croient tout à fait de cette façon concernant le salut. Néanmoins, on rencontre souvent l'idée que la foi est un don de Dieu, qu'elle est mystérieuse, que l'Esprit de Dieu doit toucher le cœur d'un homme de façon directe avant que les paroles de la Bible ne puissent avoir un effet sur lui.

La foi : un don ou un devoir ?

Il est vrai que certains passages bibliques semblent au premier abord soutenir la manière de penser de Calvin, mais quand on les examine de plus près, ou quand on les complète avec d'autres passages, on voit que l'on a mal compris. Éphésiens 2.8,9 est un tel passage :

« C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. »

Certaines personnes lisent ces versets et tirent la conclusion que, selon Paul, la foi ne vient pas de vous, car c'est le don de Dieu. Mais si Paul avait voulu dire que la foi ne venait pas de nous, il

aurait écrit : « Vous êtes sauvés par le moyen de la foi. Et elle ne vient pas de vous. » Le mot « foi » étant au féminin, que ce soit en français ou en grec (la langue originale du Nouveau Testament), le pronom qui s'y réfère doit être au féminin aussi. Nous trouvons plutôt un pronom neutre, « cela ». *« Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. »* Le don de Dieu en question, la chose qui ne vient pas de nous, n'est pas la foi, mais le fait que Dieu nous sauve par la grâce. Nous étions incapables d'effacer les péchés qui nous condamnaient, mais Dieu est intervenu pour nous sauver. Notre salut n'est pas dû à nos mérites ou à notre justice. C'est un don de Dieu. La foi, par contre, est bien quelque chose que Dieu attend de notre part quand nous avons entendu sa Parole.

La Bible dit clairement que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Selon 1 Timothée 2.3,4, *« Dieu notre Sauveur... veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité »*. Selon 2 Pierre 3.9, Dieu *« use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance »*. Si Dieu veut sincèrement que tous les hommes soient sauvés, si la foi est une condition pour ce salut, et si personne ne peut avoir la foi sans que Dieu lui-même ne l'accorde, n'est-il pas évident que Dieu donnera la foi à tous les hommes ? Si tous n'ont pas la foi, ce sera la faute de Dieu, n'est-ce pas ? Jésus dit en Marc 16.16 : *« Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. »* Si une personne ne croit pas parce que Dieu ne lui a pas donné la foi, comment Dieu pourrait-il condamner cette personne pour n'avoir pas cru ? Ne serait-il pas injuste s'il faisait ainsi ? Encore, si nous voyions que certains avaient la foi mais que d'autres ne

croyaient pas parce que Dieu ne leur aurait pas donné la foi, ce serait une preuve que Dieu montre du favoritisme. Pourtant, la Bible dit à plusieurs reprises : « *Devant Dieu il n'y a point d'acceptation de personnes* » (Romains 2.11).

L'Esprit convainc indirectement, au moyen de la Parole

En fait, la foi que Dieu demande de nous dépend de deux choses : il faut entendre la Parole de Dieu, et il faut la recevoir dans un cœur honnête et bon. Romains 10.17 dit que « *la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ* ». Lorsque Jésus priaït pour ses apôtres en Jean 17.20, il dit : « *Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole.* » Nous croyons en Jésus grâce à la parole des apôtres contenue dans le Nouveau Testament. L'apôtre Jean dit en Jean 20.31 : « *Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* » Voilà pourquoi l'apôtre Paul demande en Romains 10.14 : « *Comment donc croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler ?* » L'Esprit se sert d'un outil (ou d'une arme) pour produire la foi dans le cœur ; il se sert de « *l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu* » (Éph. 6.17).

Cette Parole n'a pas le même effet chez tous les auditeurs, mais le facteur déterminant n'est pas une action directe du Saint-Esprit accordée aux uns et non aux autres. Jésus dit une parabole dans laquelle il compare la Parole de Dieu à une semence semée par un cultivateur ; il compare les cœurs des auditeurs à différentes sortes de sol (Luc 8.4-15). Quand le semeur disperse la semence, une partie tombe sur le chemin où il marche, une partie sur de la pierre

recouverte d'une fine couche de sol, une partie au milieu des épines, et une partie dans une bonne terre où elle pousse et finit par porter du fruit. Ces différentes sortes de sols correspondent à différentes sortes de personnes : celles qui ne s'y intéressent pas et oublient la parole aussitôt, celles qui l'acceptent sans mesurer l'engagement demandé et qui ne persèverent pas, et celles qui permettent aux plaisirs et aux soucis de cette vie d'étouffer le message de Dieu. Et puis, dit Jésus, il y a ceux qui, « *ayant entendu la parole avec un cœur honnête et bon, la retiennent, et portent du fruit avec persévérance* » (Luc 8.15).

Comme nous l'avons dit, la foi dépend de deux choses : il faut entendre la Parole de Dieu, et il faut la recevoir dans un cœur honnête et bon. Voilà pourquoi dans la Bible on ne demande pas au non-croyant : « Priez Dieu afin d'avoir la foi pour que vous soyez sauvé. » On dit plutôt, comme en Hébreux 3.15 : « *Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.* »

Des choses qui aident à préparer le sol

Certes, il y a des facteurs qui influencent le cœur d'une personne et la rendent plus susceptible d'accepter le message de l'Évangile. Par exemple, un non-croyant s'intéresse davantage à la Parole quand il voit la conduite, l'amour et la joie profonde d'un chrétien fidèle.

« *Femmes, soyez de même soumises à vos maris, afin que, si quelques-uns n'obéissent point à la Parole, ils soient gagnés sans parole par la conduite de leurs femmes, en voyant votre manière de vivre chaste et réservée.* » (1 Pi. 3.1,2)

La Bible enseigne de plusieurs manières que Dieu est toujours à l'œuvre

dans le monde. Il fait concourir toutes choses au bien de ceux qui l'aiment (Rom. 8.28). Tant de choses différentes disposent les cœurs à écouter, alors qu'ils n'y pensaient pas auparavant : un échec professionnel ou scolaire, le décès d'un proche, une prière exaucée, une guerre, la naissance d'un enfant, la lecture d'un livre, un rêve et ainsi de suite. Paul dit à la population de Lystre que Dieu n'avait cessé *« de rendre témoignage de ce qu'il est, en faisant du bien, en vous dispensant du ciel les pluies et les saisons fertiles, en vous donnant la nourriture avec abondance »* (Actes 14.17). Par contre, David dit en Psaume 119.67 : *« Avant d'avoir été humilié, je m'égarais ; maintenant j'observe ta parole. »* L'Esprit de Dieu peut se servir de toutes sortes de circonstances, agréables ou pénibles, pour rendre des cœurs plus ouverts à la Parole. Il ouvre des portes pour sa Parole (Col. 4.3 ; 1 Cor. 16.9 ; 2 Cor. 2.12).

Il est important de noter que ces moyens de préparer les cœurs – c'est-à-dire l'influence de l'exemple d'un bon chrétien ou l'effet des circonstances que Dieu crée dans nos vies par son action providentielle – ces moyens

n'enlèvent à l'homme ni son libre arbitre ni la responsabilité pour ses choix. Dieu est tout-puissant et pourrait bien nous forcer à faire ce que nous devons faire, mais il ne se permet pas d'agir ainsi envers nous. Remarquez aussi que ces moyens de préparer des cœurs n'éliminent pas non plus la nécessité d'entendre et de croire à l'Évangile pour être sauvé. L'action de l'Esprit pour amener l'homme à la conversion est plutôt indirecte.

L'obéissance à l'Évangile d'abord, la venue de l'Esprit après

L'idée que l'Esprit n'entre pas dans le cœur du non-croyant pour l'amener à la foi s'accorde avec un autre principe que nous trouvons dans le Nouveau Testament. L'Esprit exerce une influence sur le pécheur, surtout au moyen de l'Évangile, mais l'Esprit n'est pas présent dans son cœur pour y exercer une influence directe. Le don de sa présence est un privilège qui est réservé à celui qui est déjà chrétien. Dans la leçon suivante, nous verrons par quel moyen une personne peut recevoir le Saint-Esprit, à quelle condition l'Esprit entre dans le cœur pour y demeurer.

Éditions C.E.B.

4806 Trousdale Dr. – Nashville, TN 37220 – États-Unis

www.editionsceb.com

Imprimé aux États-Unis – © Tous droits réservés

CB-30-5

1. Le Saint-Esprit convainc les hommes et les amène à la foi en Christ.
- Vrai
 - Faux
2. Selon la doctrine de Jean Calvin et de l'Église réformée, l'Esprit doit agir directement sur le cœur d'un homme perdu afin qu'il croie,...
- parce que l'homme ne pourrait pas accepter le salut, étant totalement dépravé (mauvais) et fermé à la grâce.
 - parce que l'homme n'est pas assez intelligent pour comprendre la Parole de Dieu.
 - parce que la Bible est impossible à comprendre.
3. Éphésiens 2.8 dit : « Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. » De quel don l'apôtre parle-t-il ?
- La foi
 - Le salut
 - La parole
 - Aucune de ces réponses
4. [1 Timothée 2.3,4; 2 Pierre 3.9] Quelle déclaration est vraie ?
- Si une personne ne croit pas, c'est la faute de Dieu.
 - Dieu donne la foi à certains et non à d'autres, parce qu'il fait du favoritisme.
 - Dieu veut que tous les hommes soient sauvés.
 - Aucune de ces réponses
5. De quoi le Saint-Esprit se sert-il pour produire la foi dans le cœur d'une personne ?
- Les miracles
 - La philosophie et la science
 - La Parole de Dieu
 - Son pouvoir de supprimer le libre arbitre
6. Pourquoi tous ceux qui entendent la Parole n'y croient-ils pas ?
- Cela dépend de l'état du cœur de celui qui écoute.
 - Certains ont besoin de voir des miracles d'abord.
 - Ils ne peuvent pas croire jusqu'à ce que l'Esprit leur touche le cœur de façon directe.
 - Certains n'ont pas été prédestinés à être sauvés.
7. Les bénédictions, les épreuves et d'autres expériences que Dieu envoie...
- enlèvent à l'homme la responsabilité pour ses choix.
 - peuvent préparer un cœur et le rendre plus apte à recevoir la Parole.
 - éliminent le libre arbitre.
 - peuvent faire qu'une personne accepte Jésus sans avoir entendu l'Évangile.
8. L'action du Saint-Esprit pour convaincre l'homme et l'amener à la conversion est...
- directe, sur son cœur.
 - indirecte, au moyen de la Parole.

Vos remarques, observations, ou questions :

Nom et adresse de l'étudiant :

Renvoyez ce questionnaire rempli à :
